Présentation

Introduction

Aleksandra Nowakowska

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/3831>

DOI : [10.4000/praxematique.3831](https://doi.org/10.4000/praxematique.3831)

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 12 décembre 2013

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Aleksandra Nowakowska, « Présentation », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 60 | 2013, mis en ligne le 22 décembre 2015, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/3831> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.3831>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Présentation

Introduction

Aleksandra Nowakowska

- 1 La présente livraison des *Cahiers de praxématique* est issue du colloque international “Cross-cultural Pragmatics at a Crossroads II : Linguistic and Cultural Representations across Media” qui s’est tenu du 29 juin au 1 juillet 2011 à l’University of East Anglia. La thématique abordée des « représentations linguistiques et culturelles à travers les médias » se situe au croisement de la langue, des activités de médiation et de médiatisation de certaines questions telles que le débat environnemental, les affaires politico-judiciaires, les valeurs ou les variétés linguistiques propres à une culture. La notion de médiation est employée dans deux acceptions, d’une part, afin de désigner les pratiques telles que la traduction, le sous-titrage, l’adaptation ou le doublage et, d’autre part, pour référer à la médiation journalistique (la mise à disposition de l’information, l’acte journalistique de questionnement et la construction d’une relation interpersonnelle sur un plateau radiophonique). Les articles publiés s’inscrivent dans une approche comparative entre systèmes linguistiques et culturels différents et se basent sur l’analyse de corpus médiatiques relevant de genres variés. Les objectifs scientifiques du numéro sont à la fois d’ordre théorique et pratique.
- 2 Au plan théorique, il s’agit de croiser les approches et de proposer des méthodologies innovantes, parfois interdisciplinaires, afin de traiter la question de l’interface entre langue, culture et médias. Sont ainsi convoquées l’analyse du discours en interaction, l’analyse du discours, la linguistique textuelle, l’argumentation, la pragmatique interculturelle, la théorie de la politesse, la traductologie, la dialectologie, etc.
- 3 Au niveau pratique, il s’agit d’analyser des corpus médiatiques variés dans leur genre (filet informatif, compte rendu, enquête, débat, interview, émission radiophonique avec la participation des auditeurs, JT, spot publicitaire, dessin animé, etc.) et dans leur support médiatique (presse écrite, radio, télévision, cinéma, internet, édition, etc.). Les articles font apparaître la richesse des corpus d’étude et la diversité des langues, dans une perspective comparative entre langues et cultures : ils portent sur l’alsacien, l’anglais, le français, le japonais et le polonais.

- 4 La structure du numéro se compose de six textes distribués en trois parties.
- 5 La première partie est consacrée aux modes de représentations d'un système linguistique dans un autre. Elle aborde, d'une part les problèmes de traduction dans les sous-titrages des dessins animés japonais en français et, d'autre part, les questions de plurilinguisme régional à la télévision en France, sur l'exemple de France 3 Alsace.
- 6 Quelles sont les stratégies employées afin de traduire des contenus linguistiques éloignés ? Produisent-elles une déperdition des aspects culturels représentés dans la langue source ? Dans quelle mesure la traduction tient-elle compte des paramètres socio-culturels de la réception ? Dans le contexte médiatique bi-culturel, quelles sont les raisons de choix codiques (linguistiques), en fonction du support médiatique et du public visé ? Les représentations sont-elles vecteur de promotion de sensibilité inter-culturelle et inter-linguistique ? Les représentations sont-elles un lieu de (ré)-négociation des identités individuelles et collectives ?
- 7 Cette partie se compose de deux articles :
- 8 L'article de Chantal Claudel « Mode de représentation en français de formules rituelles du japonais dans des sous-titrages de films » aborde la problématique de la diversité des traductions en français des formules rituelles japonaises. L'auteure présente la complexité du système de politesse en langue japonaise dans les rituels d'ouverture et de clôture d'interaction, et évoque la difficulté que pose au sous-titreur la variété des registres en japonais. L'étude approfondie porte sur des formules rituelles relevant d'*aisatsu*, hyperonyme du français *salutations*. Elle est basée sur l'analyse de huit dessins animés japonais sous-titrés en français. L'auteure dresse un tableau des formules japonaises employées dans le corpus et montre qu'une même formule peut renvoyer à des interprétations et traductions variées dictées par la situation de communication, mais aussi, commandées par le besoin de réduire l'écart sémantique de la formule japonaise en français. A cela s'ajoutent les contraintes techniques imposées par cette forme de médiation que constituent les sous-titrages. Ces derniers, étroitement liés à leur support de diffusion, articulent la traduction aux paramètres tels que le temps, l'espace, la lisibilité et le respect des plans.
- 9 Ch. Claudel dégage deux types de procédés de traduction à l'œuvre dans les sous-titrages. Le premier correspond à la « transplantation culturelle » qui renvoie à un procédé de substitution du référent par un équivalent d'une portée culturelle plus significative dans la langue d'arrivée que celle que pourrait avoir la simple traduction du terme d'origine. L'autre stratégie pour traduire les formes rituelles consiste à s'appuyer sur des éléments visuels intelligibles, en l'absence d'équivalents linguistiques dont l'épaisseur sémantique en français pourrait rejoindre celle du japonais. La comparaison des formules du japonais avec les traductions permet de dégager les choix effectués au regard des paramètres de la situation d'énonciation et de mesurer le degré de déperdition des aspects culturels contenus dans la langue source. Chaque procédé employé par les traducteurs présente des avantages et des inconvénients, les contraintes techniques jouent parfois en faveur du choix de tel ou tel procédé.
- 10 Pascale Erhart travaille dans son article « Les émissions en dialecte de France 3 Alsace, reflet du plurilinguisme régional ? » sur la médiatisation de la représentation du plurilinguisme dans le contexte historique, politique et social alsacien. En se basant sur l'étude d'un corpus constitué à partir du fond régional d'archives de l'Institut National de l'Audiovisuel, l'auteure cherche à étudier dans quelle mesure la télévision alsacienne

reflète les changements dialectaux observés par les dialectologues. Elle interroge la représentation du plurilinguisme à la télévision régionale, dans les émissions qui font coexister plusieurs codes linguistiques, en essayant de déterminer de quels rôles, fonctions et valeurs les dialectes alsaciens sont investis, et quel sens est donné à leur usage à la télévision régionale sur la chaîne France 3 Alsace. Son analyse révèle la présence, à côté des formes dialectales traditionnelles, de formes transcodiques telles que les emprunts ou les structures idiolectales. Elle confronte également les résultats de l'analyse du corpus aux éléments obtenus à partir des enquêtes exploratoires menées sur la réception de ces émissions. L'originalité de ce travail tient, entre autres, à l'élaboration d'une grille de lecture permettant d'analyser les émissions en dialecte, afin de mettre en évidence les stratégies mises en œuvre par les locuteurs alsaciens lors de l'utilisation des ressources plurilingues.

- 11 La deuxième partie est consacrée à la représentation et à la construction d'un objet de discours dans des médias de cultures différentes. Comment se construit le débat public sur un même thème selon les cultures ? Comment s'organise l'argumentation en fonction du genre discursif, du système linguistique et culturel ? Comment le discours représente-t-il les systèmes de croyances et valeurs propres à une culture ? Cette partie comporte deux articles :
- 12 L'article de J.-M. Sarale « Représenter des arguments dans des débats sur la construction d'éoliennes, en France et au Japon – Etude discursive comparée de corpus de presse quotidienne » vise à comparer les façons dont deux corpus de presse écrite de cultures différentes (française et japonaise) rendent compte du débat public et, simultanément, contribuent à construire celui-ci. L'auteur travaille sur les débats publics à caractère environnemental et technopolitique relatifs à la construction d'éoliennes dans les deux pays, débats parallèles dans le temps (2005-2010). La comparaison des deux controverses est basée sur l'étude d'un corpus composé d'articles de type informatif appartenant aux différents genres : filet informatif, compte rendu, enquête ou encore interview. L'approche méthodologique se situe au croisement de l'analyse du discours, de la linguistique textuelle et de l'argumentation. L'objectif est de caractériser et de comparer la médiatisation de ces débats publics parallèles. Afin d'y parvenir, l'auteur s'intéresse aux formes et aux fonctionnements des arguments, en particulier de l'argument de conséquence, comme par exemple « atteinte à la beauté du paysage ». Dans les deux corpus, il étudie le classement pragmatique des conclusions, la proportion de réfutations par corpus et l'ordre progressif ou régressif de la représentation argumentative. L'image que donne la presse japonaise de la controverse montre le recours systématique dans le débat à l'opposition indirecte qui confère au refus un caractère diplomatique. Ce fait s'explique par la volonté des opposants aux éoliennes de préserver la face des entreprises japonaises qui implantent cette technologie et celle des élus qui soutiennent les projets d'implantation. La presse française, quant à elle, expose davantage le caractère polémique du débat sur les éoliennes. L'analyse montre également que si les deux corpus étudiés accordent une importance particulière à l'argument de conséquence, ils n'en font pas le même usage : dans la presse japonaise, il sert à poser un cadre au débat ou à la recherche d'un compromis tandis que le corpus français le fait apparaître comme un argument servant à réfuter un argument adverse. L'auteur mène également l'étude comparative sur d'autres types d'arguments, notamment ceux de cause et de

finalité. Il démontre finement que les règles du débat semblent différer entre les deux cultures.

- 13 L'article de B. Peeters « Ah méfiance, quand tu tiens la France... » se propose d'aborder la valeur axiologique de la méfiance dans la culture française. La méfiance reste-t-elle une valeur, une qualité à laquelle les Français sont attachés ? Ou bien constitue-t-elle un défaut ? Selon l'hypothèse soutenue par l'auteur la méfiance reste perçue, en France et à l'extérieur de l'Hexagone, comme une attitude profondément française, depuis *Les carnets du Major Thompson* publiés en 1954 à nos jours. Toutefois l'axiologie attribuée à cette valeur culturelle française n'est pas la même en France et à l'étranger. La méfiance est représentée de manière méliorative, comme une qualité, dans la société française, alors qu'elle a tendance à être perçue comme un défaut de cette société par de nombreux observateurs étrangers, parmi lesquels le très britannique major W. Marmaduke Thompson, cité à l'appui par l'auteur. L'article de B. Peeters décrit très précisément la médiatisation en France de la valorisation de la méfiance au travers de médias et genres divers : film de cinéma, publicité, titres de presse et de librairie, chanson, et discours politique. La valeur axiologique positive est également étudiée à partir des tournures courantes, des expressions imagées et des proverbes qui soulignent l'importance de la méfiance dans la culture française.
- 14 La dernière partie est consacrée aux travaux qui s'intéressent à l'analyse du discours en interaction dans une perspective pragmatique et comparative, interlinguistique et interculturelle. Comment construit-on la relation interpersonnelle dans deux langues et deux cultures différentes dans un même genre discursif, comme le débat radiophonique ? Comment les journalistes interrogent-ils les pouvoirs publics et politiques dans les médias européens ? De quelle manière et pour quelles raisons les journalistes posent-ils des questions intrusives lors d'une interview politique, selon la langue et la culture ? Et comment représentent-ils la figure du journaliste à travers leur activité médiatique ? Cette partie comporte deux articles :
- 15 L'article d'Aleksandra Nowakowska « Interview politique ou interrogatoire ? L'exploitation pragmatique de la question énonciativement médiée dans l'interview politique » se propose d'étudier l'acte de questionnement journalistique dans l'interview politique en français et en polonais. En se basant sur l'analyse d'un corpus d'interviews politiques brèves récoltées à la radio-télévision en France et en Pologne durant la période 2008-2010, l'auteure aborde une forme particulière de question journalistique : la question contrediscursive médiée. Ce type de question se spécifie par deux traits : (i) il rapporte, de différentes manières, un propos tenu antérieurement par un autre locuteur, (ii) ce propos est presque toujours intrusif, infirmatif, voire franchement polémique. Le journaliste est le médiateur du propos rapporté, le porte-parole des questions qui se posent. L'auteure pose un module textuel permettant de décrire ce type de question. Afin d'approfondir le fonctionnement du questionnement journalistique, l'article explore l'hypothèse selon laquelle dans certains cas, la médiation énonciative, fonctionnant comme un argument d'autorité (Ducrot, 1981), est exploitée de façon à donner implicitement à la question du journaliste le statut d'accusation, ce que l'auteure nomme la question accusatrice médiée. Le journaliste ne se contente pas seulement de rapporter le jugement de l'autre, mais se base sur ce jugement pour accuser à son tour. L'auteure propose de décrire les conditions pragmatiques permettant à certaines questions de fonctionner comme des accusations indirectes. L'analyse contrastive montre que ce type de question apparaît plus

particulièrement dans l'interview politique en Pologne. L'auteure se propose d'expliquer les raisons de cette différence en se basant sur des critères linguistiques, pragmatiques et culturels.

- 16 L'article de C. Béal et C. Détrie « Les formes nominales d'adresse et leurs variantes dans les émissions d'information radiophoniques : une approche comparative des pratiques dans les radios de service public en France et en Australie » s'inscrit dans l'approche comparative basée sur l'analyse d'un corpus radiophonique issu de la radio publique en France et en Australie. En partant d'un corpus d'émissions d'informations sur France Inter et ABC Australia, les auteures se proposent d'étudier l'activité d'adressage qui joue la fonction de guidage de la réception par rapport à l'appréhension de la scène d'énonciation et participe à la construction de l'interaction et à la mise en scène de la relation interpersonnelle. Les auteures analysent les conditions d'apparition (quand et pourquoi) des formes nominales d'adresse (FNA) ainsi que leur configuration formelle. Les auteures étudient les différences entre l'emploi des FNA en France et en Australie dans l'objectif de proposer une modélisation de l'adressage nominal dans les émissions étudiées. L'approche contrastive conduit les auteures à s'interroger sur les différences de l'adressage nominal dans les médias français et anglophones, sur son éventuelle prédétermination culturelle et sur l'influence des types d'interaction et des genres du discours. L'analyse croise ainsi deux paramètres : (i) la relation interpersonnelle projetée et (ii) la possible prédétermination culturelle, en s'appuyant sur l'articulation de deux cadres théoriques : l'analyse du discours en interaction et la pragmatique interculturelle.
- 17 Les auteures se proposent à l'issue de cette étude d'amender l'idée reçue selon laquelle les Australiens ont des pratiques interactionnelles égalitaires quand les Français sont plus volontiers inégalitaires. Les comportements discursifs se révèlent plus complexes dans le contexte des émissions radiophoniques et plus spécialement dans celui de l'interview avec des politiques.
- 18 Les différents articles qui composent ce numéro 60 des *Cahiers de praxématique* traitent ainsi de certains aspects de la relation entre langues, cultures et médias, en croisant les approches et en comparant des systèmes linguistiques différents.

AUTEUR

ALEKSANDRA NOWAKOWSKA

Praxiling UMR 5267 Cnrs & Université Paul-Valéry Montpellier III
aleksandra.nowakowska@univ-montp3.fr